

PRÉCIS
ÉLÉMENTAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
A L'USAGE
DES COLLÈGES ET DES MAISONS D'ÉDUCATION;

PAR G. DELAFOSSE,

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE ET AIDE-NATURALISTE AU JARDIN DU ROI.

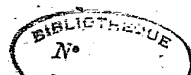
24053

PARIS,

LIBRAIRIE CLASSIQUE DE L. HACHETTE,

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE,
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12.

1831.



QUATRIÈME ORDRE, les RONGEURS.

Animaux onguiculés, sans dents canines, ayant à chaque mâchoire deux longues incisives, tranchantes, qui repoussent à mesure qu'elles s'usent, et qui sont séparées des molaires par un grand espace vide (fig. 1, pl. 23). Ils ne peuvent que limer ou ronger les substances dont ils se nourrissent, et qui sont principalement des substances végétales, souvent très-dures, comme le bois et les écorces. Leurs pieds de derrière sont généralement plus longs que ceux de devant, en sorte qu'ils sautent plutôt qu'ils ne marchent. Ce sont des animaux remarquables par leurs mœurs et leurs habitudes, et par leur extrême fécondité. La plupart se creusent des terriers ou se bâtissent des huttes, où quelques-uns passent l'hiver en léthargie; ceux qui n'hibernent pas divisent ces huttes en compartimens dans lesquels ils logent leur famille, ou renferment les provisions qu'ils ont amassées pour l'hiver. On peut diviser les rongeurs en deux sections : ceux qui ont d'assez fortes clavicules pour pouvoir se servir avec une certaine adresse de leurs pieds de devant, et ceux qui n'ont que des clavicules rudimentaires. A la première section appartiennent les genres suivans : les *castors*, qui ont la queue plate et couverte d'écailles, et les pieds de derrière palmés; ceux qui vivent en société sur le bord des fleuves, au Canada, sont remarquables par l'industrie qu'ils mettent dans la construction de leurs cabanes à deux étages, dont l'inférieur, qui est sous l'eau, leur sert de magasin, et le supérieur d'habitation pendant l'hiver. On sait qu'ils coupent des pieux avec leurs dents, et qu'ils se servent de leur queue comme d'une truelle, pour gâcher de terre les murs de leurs habitations; leur fourrure est très-recherchée pour le feutrage.—Les *rats*, animaux fouisseurs, qui ont la queue longue, rase et écailleuse, et parmi lesquels on range comme espèces le rat ordinaire, le surmulot, la souris, le mulot des champs.—Les *loirs*, qui ont une queue longue et touffue, et les pieds à peu près égaux : ils vivent sur les arbres, se nour-

rissent de fruits, et passent l'hiver dans un long et profond sommeil.—Les *hamsters*, qui ont une queue très-courte, et des abajoues aux deux côtés de la bouche : ils sont très-nuisibles par la quantité de blé qu'ils enfouissent dans leurs souterrains, qui ont quelquefois plus de sept pieds de profondeur ; on rapporte à ce genre le *chinchilla*, dont la fourrure est si précieuse.—Les *gerboises*, qui ont une queue longue et touffue, les pommettes saillantes, et les pieds de derrière d'une longueur démesurée en comparaison de ceux de devant, ce qui les a fait nommer *rats à deux pieds*.—Les *marmottes* des Alpes, qui ont la queue courte, le corps ramassé, et la tête plate.—Les *écureuils*, animaux grimpeurs qui ont la tête large, les yeux saillans, les incisives inférieures très-comprimées, et une queue longue, garnie de poils sur les côtés : ils se nourrissent de fruits et de graines ; certaines espèces de l'Amérique du nord deviennent d'un gris bleuâtre en hiver, et donnent alors la fourrure appelée *petit-gris*.—Les *polatouches* ou *écureuils volans*, auxquels la peau des flancs, élargie en membrane, s'étendant entre les pattes de devant et celles de derrière, donne la faculté de voltiger d'un arbre à l'autre. La seconde section des rongeurs comprend les genres suivans, à clavicules incomplètes : les *porc-épics*, si remarquables par les longs piquans annelés de noir et de blanc, dont leur corps est couvert ; leur voix grognante, et leur museau court et tronqué, les ont fait comparer au porc. Ces animaux, qui habitent le midi de l'Europe, vivent dans des terriers. Lorsqu'ils sont irrités, ils redressent leurs piquans à la manière des hérissons ; mais il est faux qu'ils puissent, comme on le croyait autrefois, lancer des épines contre leurs ennemis.—Les *lièvres*, qui ont les incisives supérieures placées sur deux rangs, de longues oreilles, la queue courte, et les pieds de derrière plus longs ; on en distingue deux espèces principales : le lièvre commun, qui couche à terre dans les plaines, et le lapin, qui habite les bois, où il se creuse des terriers.—Les *cabiais*, qui ont une queue nulle ou très-courte, le corps ramassé, le poil court et luisant, les oreilles presque nues et arrondies : à ce genre

appartiennent les cochons-d'Inde, qui n'ont point de queue, et les agoutis, qui en ont une très-courte. Tous ces animaux sont originaires d'Amérique.

CINQUIÈME ORDRE, les ÉDENTÉS.

Animaux onguiculés, sans dents incisives. Quelques-uns sont en même temps sans canines, d'autres n'ont point de dents du tout (fig. 2, pl. 23). Ils sont remarquables par leurs habitudes, et en général par un défaut d'agilité, et une certaine lenteur. La plupart se creusent des terriers où ils restent pendant le jour, et ils ne sortent que la nuit pour aller à la recherche de leur nourriture. On les a divisés en trois tribus. — Les *tardigrades*, les *édentés ordinaires* et les *monotrèmes*. La première tribu, celle des *tardigrades*, comprend les espèces à face courte, dont les doigts sont joints jusqu'aux ongles, et dont les membres antérieurs sont plus longs que les postérieurs : elles ne forment qu'un seul genre, celui des *paresseux* : ces animaux, de l'Amérique méridionale, ont un air stupide, leur poil est grossier et cassant; ils marchent avec une extrême difficulté, en se traînant sur les coudes; ils ne peuvent faire, dit-on, qu'une cinquantaine de pas dans un jour; ils vivent sur les arbres qu'ils dépouillent de leurs feuilles; et l'on assure que lorsqu'ils veulent aller d'un arbre à un autre, ils se laissent tomber à terre pour s'épargner la peine de descendre. Lorsqu'ils dorment, ils se tiennent assis, et croisent leurs pattes de devant autour de leur tête, qui est courbée sur la poitrine. La seconde tribu, les *édentés ordinaires*, comprend les espèces à museau pointu, qui sont sans canines. Les uns ont encore des molaires; ce sont les tatous; les autres n'ont point de molaires, et par conséquent aucune sorte de dents (les fourmiliers, et les pangolins). — Les *tatous* d'Amérique ont le corps recouvert d'écussons durs et cornés, qui se réunissent comme les pièces d'une mosaïque sur le front, sur les épaules et sur la croupe, où ils forment des espèces de boucliers. Sur le milieu du dos, les écussons sont rangés par bandes transversales, mobiles l'une sur l'autre.